



hand de sel», un ancêtre  
le surnomme ainsi, car à  
il administrait les mines  
rales de Wieliczka.

que les moines-ermites  
nt les règles strictes héri-  
ordre de Saint-Benoît, les  
es extérieures, et notam-  
femmes, ne peuvent en-  
s la chapelle de Bielany  
ois par an, pour assister à  
es liturgiques. La famille  
ait bien sûr exception.

de la chapelle est trempé.  
si. Monsieur son père  
Mademoiselle par le bras  
nène vers l'autel. Son  
regarde, je le vois qui  
si prend la main. Il ne la  
tière.

ds lire la Première Lettre  
Paul aux Corinthiens  
première fois et cela me  
se. «J'aurais beau parler  
s langues de la Terre, si je  
a charité, s'il me manque  
je ne suis qu'un cuivre qui  
une cymbale retentis-  
urais beau être prophète,  
ite la science des mystè-  
oute la connaissance de  
oute la foi, jusqu'à dépla-  
nontagnes, s'il me man-  
our, je ne suis rien...»

quelque chose de trou-  
ur une robe comme moi,  
de ma traîne ces pierres  
es arpentées l'année du-  
les moines priant dans le

semblerait à une forme  
ption si je croyais au pé-  
s je ne suis qu'un vête-  
crois à la coexistence, pas  
pacifique, de l'ombre et  
mière, pour avoir vécu  
hme l'autre. Je crois aux  
qui se façonnent, aux ha-  
n'en sont pas, aux âmes  
erchent et se trouvent. Je  
a puissance créatrice de

une robe de dentelle blan-  
lus de 100 ans, mais je ne  
s. J'ai vécu plusieurs vies.  
tendu un siècle pour  
un prince...

«Pour communiquer et recevoir  
Je me délivre nue  
Sans attente, ni devoir  
Ne plus vouloir, avoir, croire  
Esclave de l'univers, de ses déconvenues  
S'agenouiller naïve devant la vie  
Et faible, donner de tout  
son être, dire merci.»\*

(Carmen Campo Real)

\* Poème extrait du recueil «Cartilage»,  
Carmen Campo Real, Ed. Slatkine, Genève, 2010.

## Une courtisane en dentelle

Saura-t-on jamais si la robe vendue à Londres  
par Kerry Taylor le 26 juin 2012 a véritablement  
appartenu à Mata Hari?

Il existe bien une photo de la  
sulfureuse Néerlandaise datant de  
1906, où on la voit poser dans une  
robe de dentelle blanche, simili-  
aire à celle de la vente, mais les  
motifs sont différents.

Quand on pose la question à  
l'experte londonienne Kerry Tay-  
lor, qui a orchestré la vente, cel-  
le-ci parle plutôt d'une suspicion.  
«La robe provient de la collection  
de Heidemarie Garrigue Guyon-  
naud, explique-t-elle, une très  
belle femme allemande qui a col-  
lectionné des vêtements *vintage*  
pour les porter dans les années 60  
et 70. Elle l'avait acquise auprès  
d'un marchand parisien au début

des années 70, qui lui a affirmé  
que cette robe avait appartenu à  
Mata Hari, bien qu'il n'y ait  
aucune preuve de cela.»

Ces robes de dentelle blanche  
étaient très en vogue au début du  
XIXe siècle. Celle-ci, de forme  
princesse, fait 86 cm de tour de  
poitrine et 66 cm de tour de taille.

Étaient-ce les mensurations de  
Mata Hari, la fameuse courtisane  
jugée coupable d'espionnage et  
d'intelligences avec l'ennemi et  
fusillée le 15 octobre 1917?

Qui peut le savoir? Après son  
exécution, nul n'a réclamé son  
corps...

I. Ce